

L'icône et le statut de l'image dans la société byzantine

Plan du cours

1. Définition de l'icône (eikôn)
2. Les premières icônes chrétiennes et leur développement au milieu du VI^e siècle
3. Querelle des images et théologie de l'icône
4. L'art de l'icône
5. Usages de l'icône

Bibliographie sommaire

BELTING H., *Image et culte. Une histoire de l'image avant l'époque de l'art*, Paris, 1998.

CORMACK R., *Icônes et société à Byzance*, Paris, 1993.

VELMANS T. (éd.), *Le grand livre des icônes. Des origines à la chute de Byzance*, Milan-Paris, 2002.

Approche théologique

OUSPENSKY L., *La théologie de l'icône dans l'Eglise orthodoxe*, Paris, 1980.

SCHONBORN C., *L'icône du Christ. Fondements théologiques*, Paris, 1986.

1. Définition de l'icône

Icône vient du grec « eikôn »

- image, ressemblance, représentation
- image reflétée dans un miroir, image imaginaire, image mentale

Toute image religieuse, portative ou fixe, qui faisait l'objet d'un culte.

L'icône n'est pas définie par sa technique, mais par sa conception et sa fonction.

Définition valable quelque soit l'échelle ou la technique utilisée (peinture, mosaïque, marbre, ivoire, métal, émail, orfèvrerie, etc.)

Image religieuse qui a pour vocation d'être un instrument de médiation entre le visible et l'invisible, entre le sensible et le sacré.

Il s'agit donc d'un objet de vénération et toute une série de pratiques ont pour but de s'approprier sa médiation (*proskynèse*, *aspasmos*, prières, offrandes, processions, cierges, encens, etc).

*Eikôn
proskynèse
Aspasmos
templon*



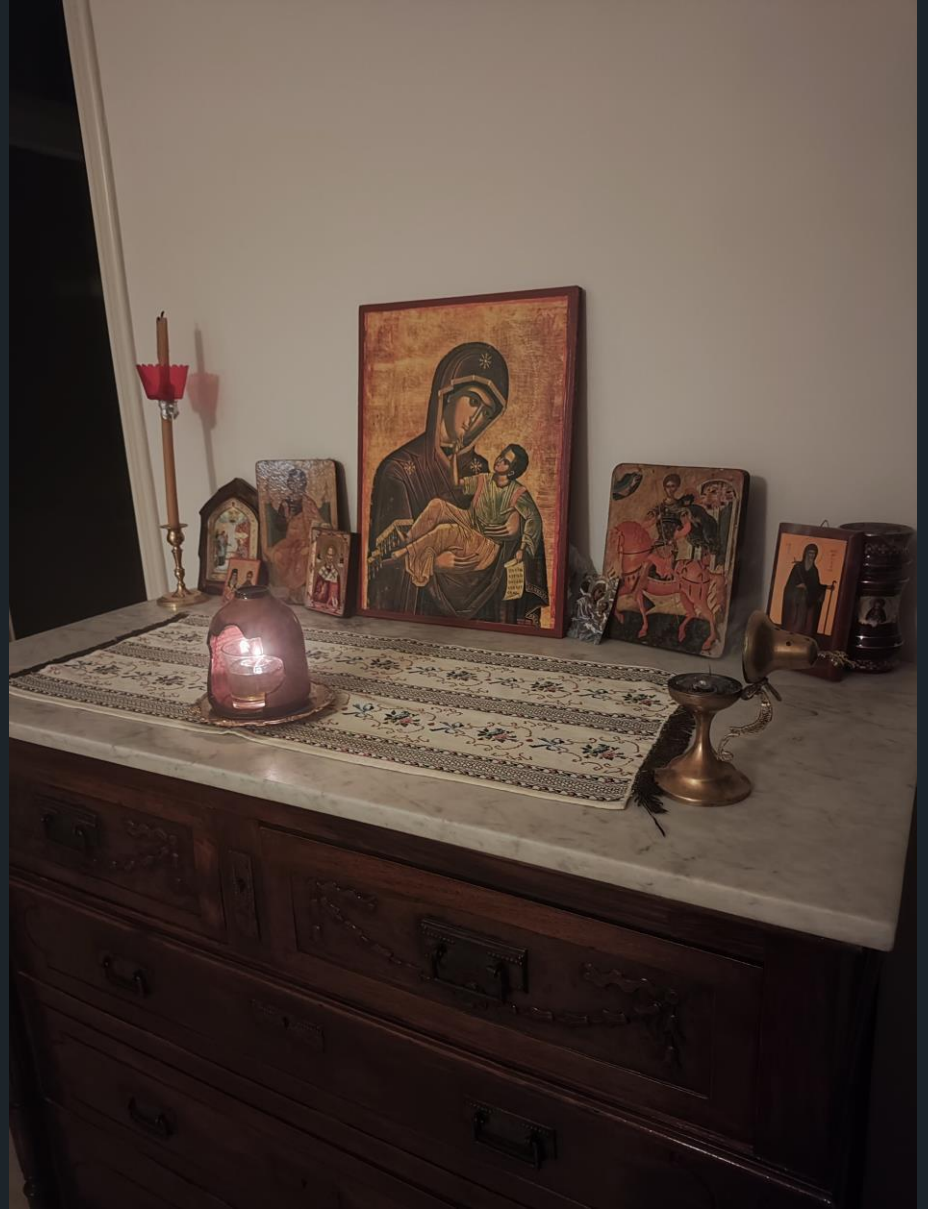
Îcône reliquaire de la Nativité, Constantinople, XIe-
XIIe siècle (monture), Venise ?, XIIe-XIIIe siècle
(ivoire), musée du Louvre



Hétimasie et saints militaires, stéatite,
rehauts d'or, Constantinople, fin Xe-
début XIe siècle, musée du Louvre







Par [Didier Arnaud](#) — 15 mars 2010 à 00:00

L'icône orthodoxe de la Vierge Marie dont les propriétaires jurent qu'elle pleure des larmes d'huile. &copy; AFP Bertrand Langlois



Dans un pavillon de banlieue, dans le Val-d'Oise, une foule de visiteurs défile quotidiennement depuis le 8 février, jour où une icône représentant Marie se serait mise à pleurer des larmes oléagineuses.

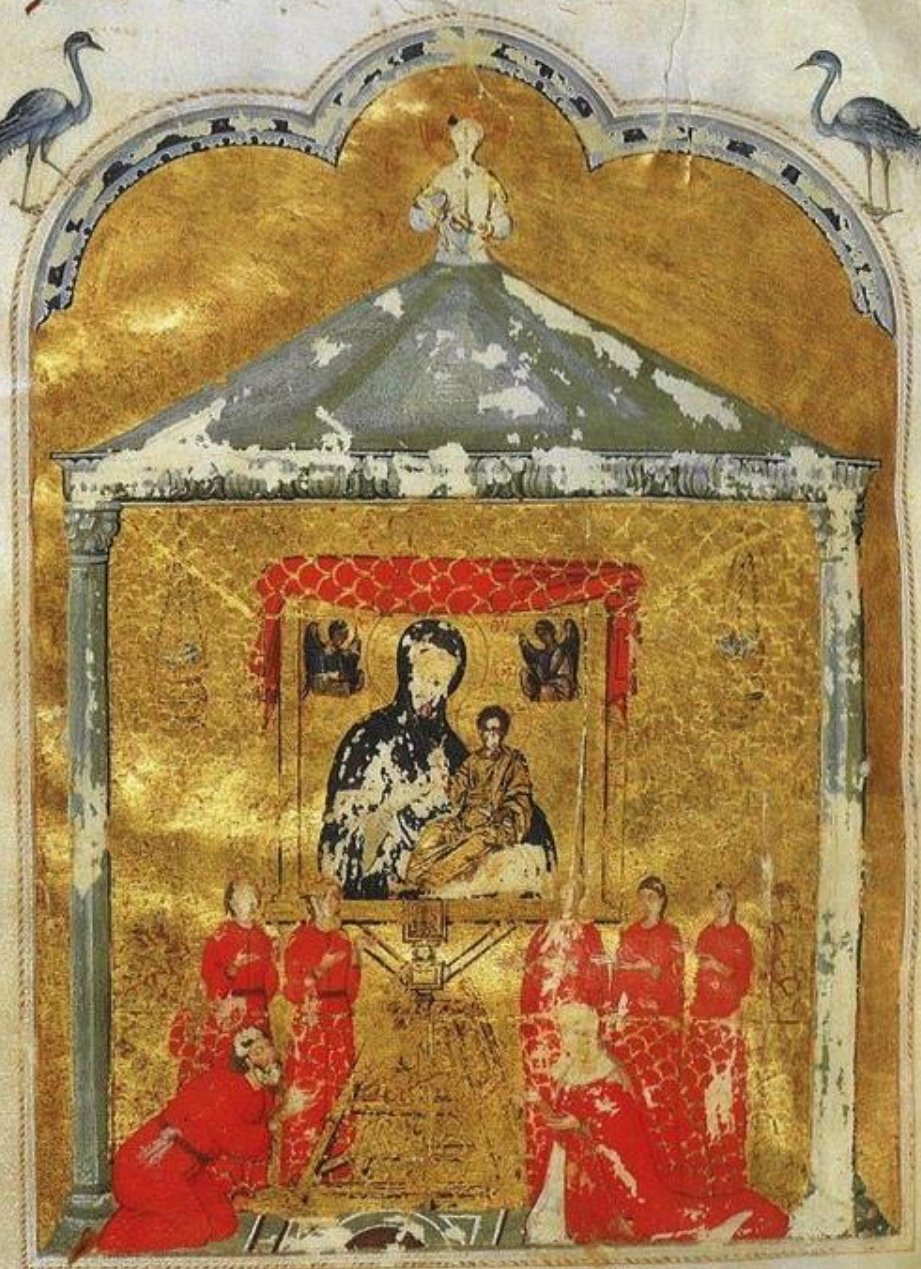
Echoppes de souvenirs, Jérusalem





L'empereur en prière devant une icône du Christ dans le *mitatorion* de Sainte-Sophie, Chronique historique de Jean Skylitzès, Ms. Cod. Matritensis Vitr. 26-2, Madrid, fol. 115v, milieu du XIIe siècle, copié à Palerme à la cour des rois normands

Psautier Hamilton 119, 78A9, manuscrit
bilingue latin et grec, Chypre ?, vers
1300, Berlin, Staatliche Museen



Vierge Hodigitria

Procession de l'icône de la Vierge *Hodigitria*, fresque de Markov Manastir, près de Skopje, Macédoine, vers 1380



Icônes *acheiropoiètes*, « non faite par la main » (de l'homme)



Mandyliion ou Sainte-Face d'Edesse, Lagoudéra, Chypre, fin du XIIe siècle



La Vierge orante, Constantinople, première moitié
du XIIe siècle, lapis incrusté d'or, argent doré,
pierres précieuses, musée du Louvre



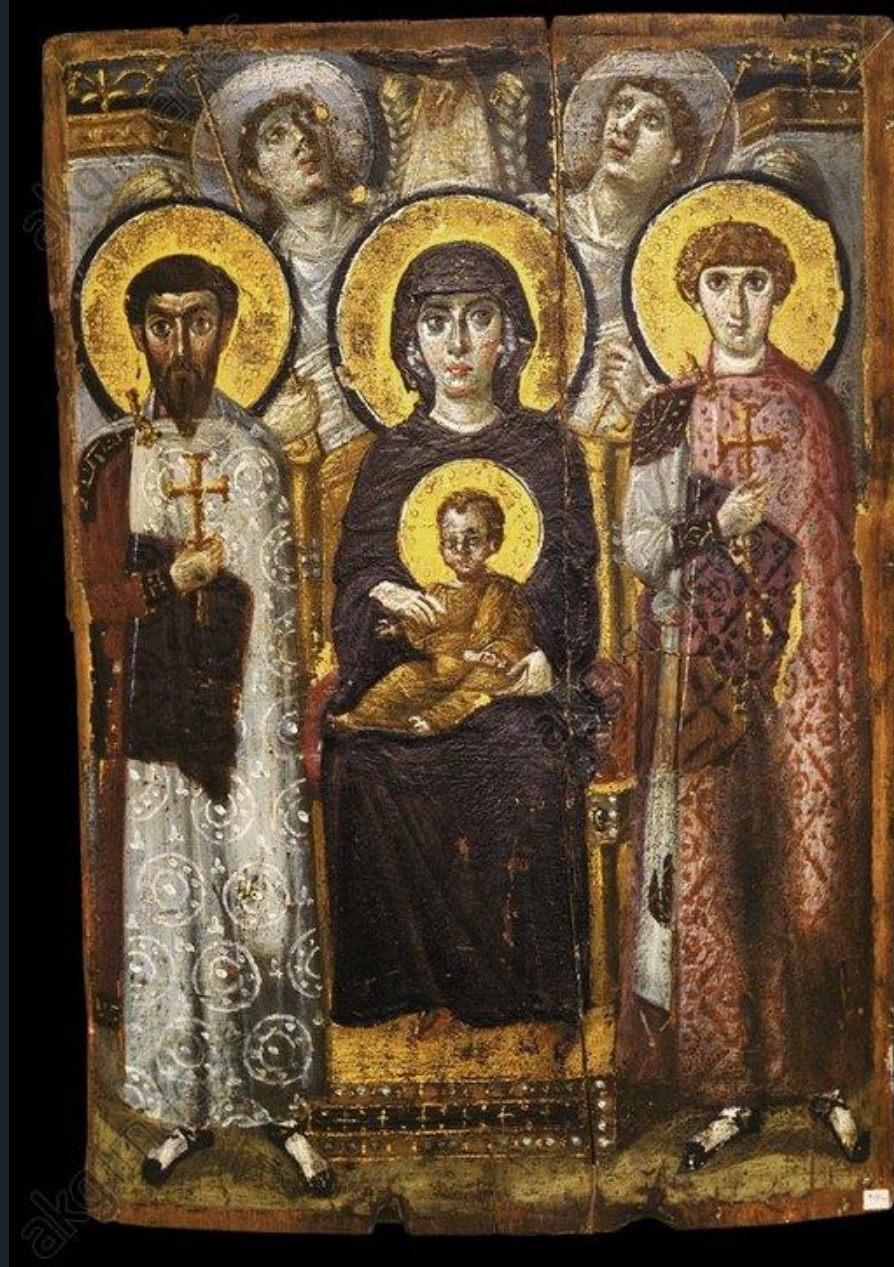
Saint Démétrius, fresque, église principale, Hosios Loukas, Phocide, Grèce, XI^e siècle



Anastasis, mosaïque, Nea Moni, île de Chios, XI^e siècle



Christ bénissant, Constantinople, première moitié du XIIe siècle, lapis incrusté d'or, argent doré, pierres précieuses, musée du Louvre

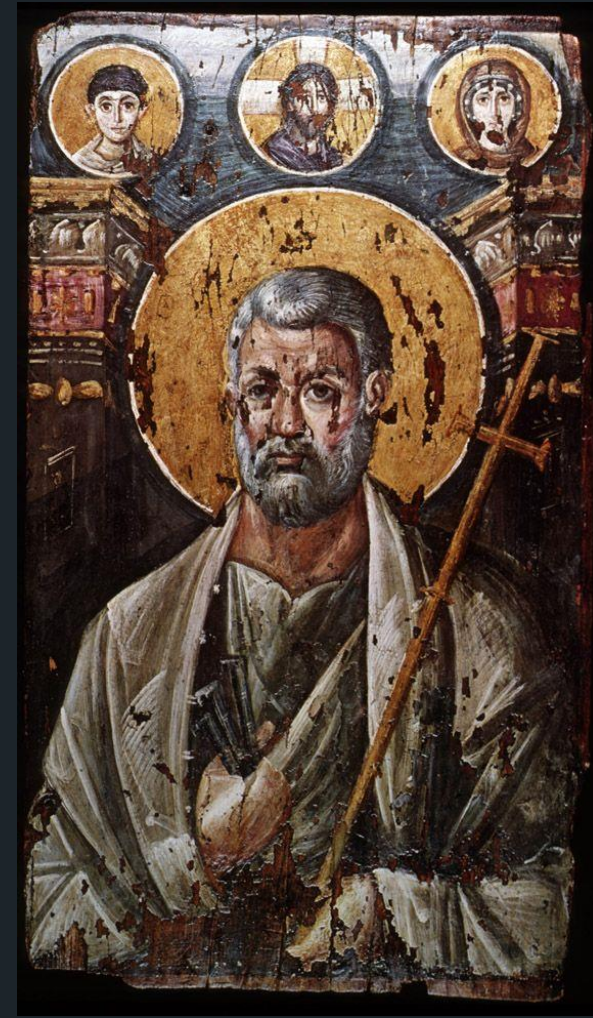


Théotokos entourée de saint Théodore et saint Georges, VIe siècle, monastère Saint-Catherine, Mont Sinäi



L'empereur en prière devant une icône du Christ dans le *mitatorion* de Sainte-Sophie, Chronique historique de Jean Skylitzès, Ms. Cod. Matritensis Vitr. 26-2, Madrid, fol. 115v, milieu du XIIe siècle, copié à Palerme à la cour des rois normands

2. Les premières icônes chrétiennes



Icônes du Sinaï du VIe siècle : Christ Pantocrator, Théotokos entourée de saints, saint Pierre

L'icône dérive des **portraits hellénistiques et romains** et surtout des **icônes païennes**.

Ces portraits annoncent les icônes chrétiennes par

- **leur technique :**
- peinture à **l'encaustique** : pigments minéraux et végétaux réduits en poudre et liés à de la cire chauffée et fondue
- peinture à la **détrempe** : ou tempera ; technique à base d'eau et de liants à base de gomme végétale ... + ou non œuf.
- parfois la **technique** est **mixte** : encaustique pour le visage et détrempe pour le vêtement et le fond
- leurs images **frontales, hiératiques**. Les traits sont réalistes, les yeux sont largement ouverts au **regard fixe**. L'**expression** est **calme** et sereine.
- **leur fonction** même : **commémorative**, mais aussi **cultuelle** ou « **magique** »

On a surtout rapproché les premières icônes des :

- **portraits funéraires**
- **portraits impériaux**
- **icônes païennes**

Musée du Louvre

L'Européenne

100 / 150 (époque romaine)

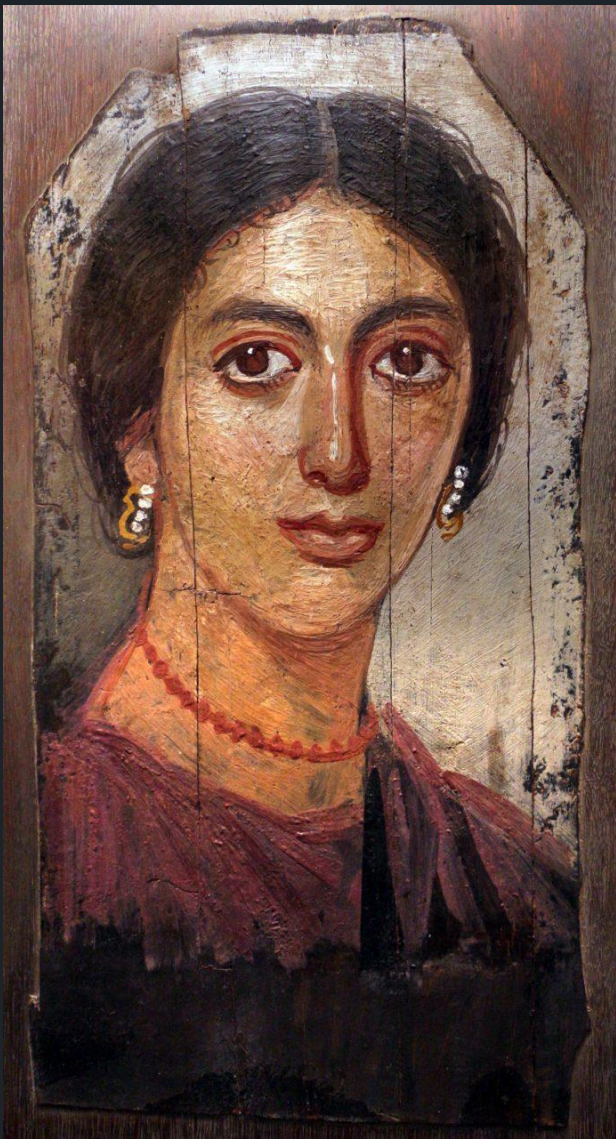
Lieu de provenance : Antinoé

Technique : peinture à l'encaustique, dorure à la feuille



Portraits funéraires





*Portrait d'une femme, vers 100 à 150,
Musée de Mikwaukee (États-Unis).*



Musée du Louvre

L'Européenne

100 / 150 (époque romaine)

Lieu de provenance : Antinoé

Technique : peinture à l'encaustique, dorure à la feuille

Portraits des divinités égyptiens et romaines

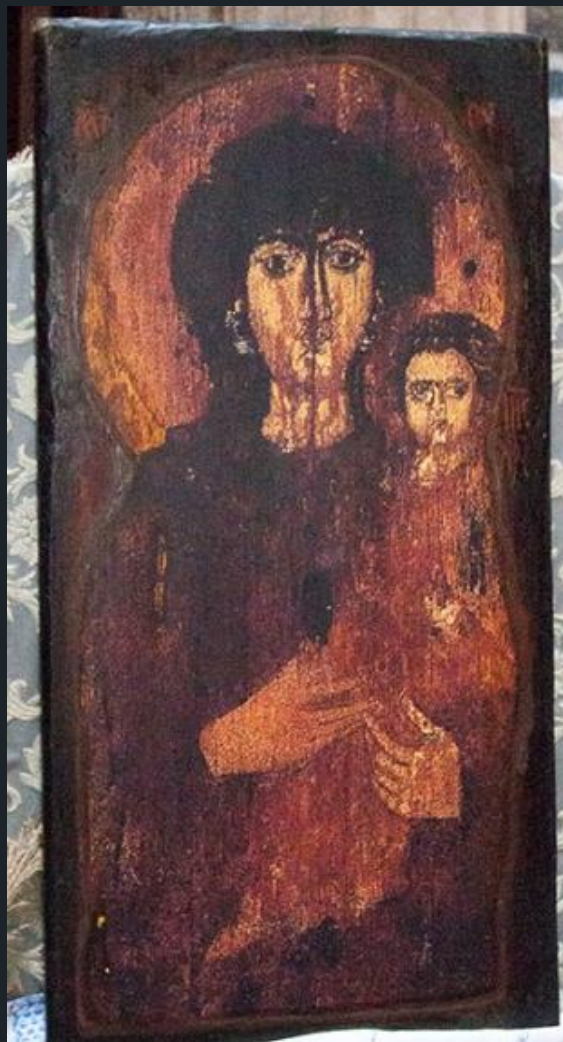


Isis et Serapis,
Getty museum,
panneau en
tempera sur bois
A.D. 100–200





Sinai, monastère
Sainte-Catherine,
Christ Pantocrator
Encaustique



Madona du Panthéon de
Rome, Vierge à l'Enfant
Tempera sur bois

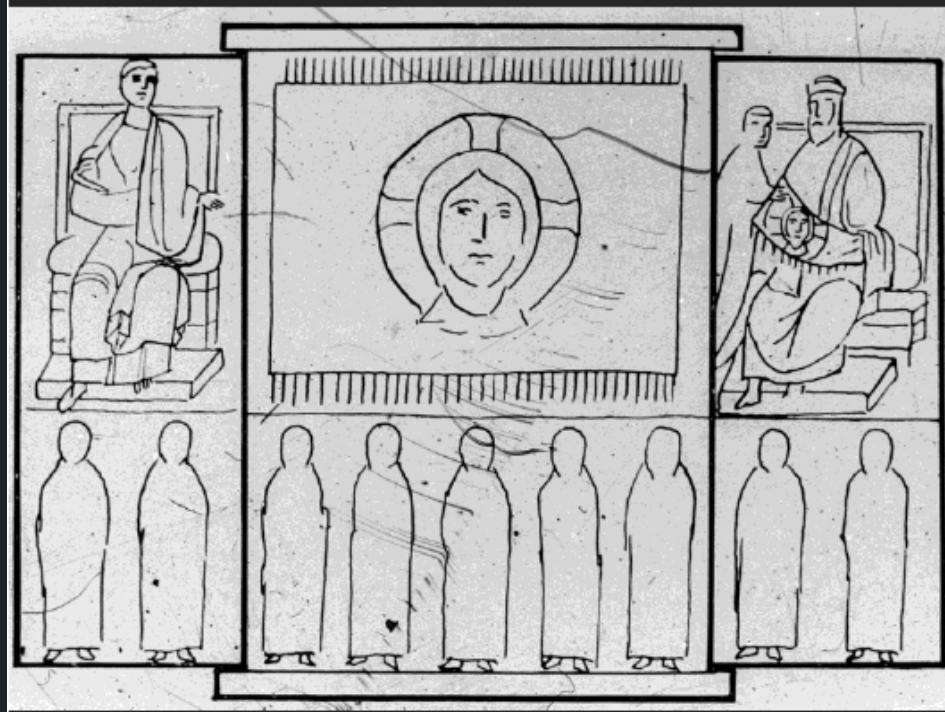


Kiev, musée Khanenko, Serge et
Bacchus, encaustique

Icônes *acheiropoiètes*, « non faite par la main » (de l'homme)



Mandyliion ou Sainte-Face d'Edesse, Lagoudéra, Chypre, fin du XIIe siècle



Le roi Abgar tenant le *Mandylion*, volet latéral d'un triptyque, monastère Sainte-Catherine, Sinäi, milieu du Xe siècle

Porphyrogénète = « né de la pourpre »



Mandyliion ou Sainte-Face d'Edesse, trésor de la cathédrale de Laon, école slave ou bulgare, XIIIe siècle

3. Querelle des images et théologie de l'icône

Iconoclasme

eikôn = « image, icône »

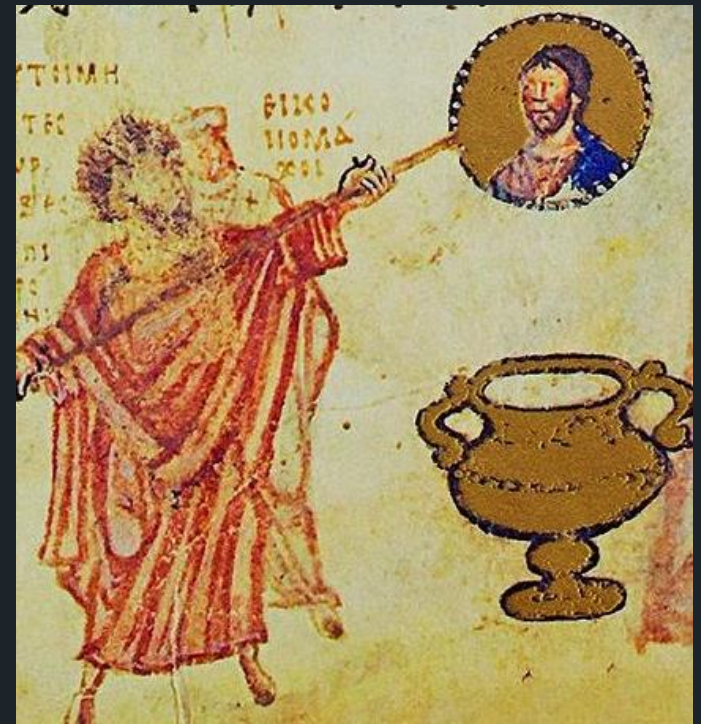
klao = « briser, détruire »

726-843

brève interruption de 787 (Nicée II) à 813

Psautier Khloudov, vers 850-875,

Moscou, musée historique d'Etat, fol. 67r

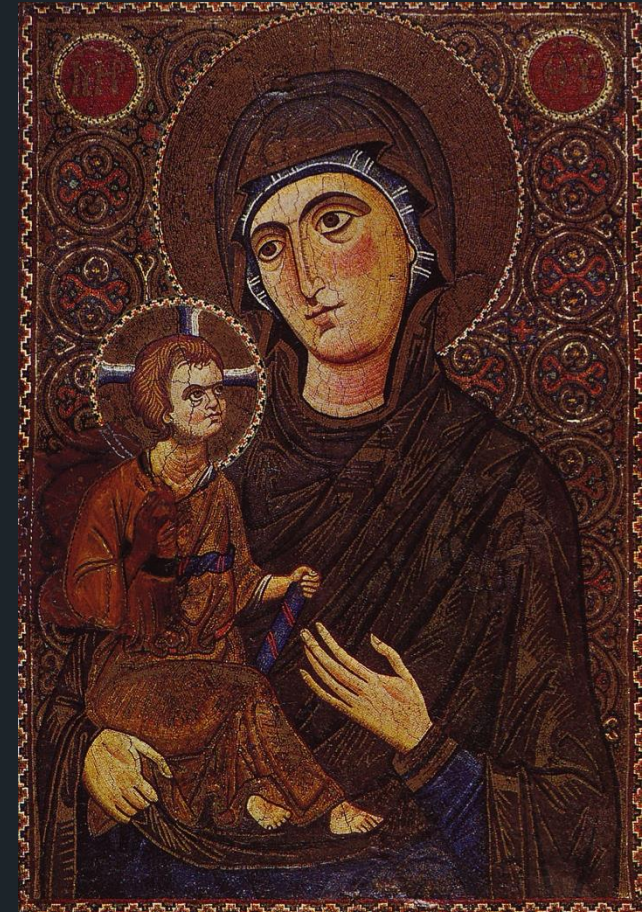




Saint Luc peignant l'icône de la Vierge, Sinaï, cod. Grec. 233, fol. 87v, fin du XIVe –début du XVe siècle

Vierge *Hodigitria*, monastère des *Hodigon* (Guides) = « celle qui guide, qui montre le chemin »

Icônes de la Vierge *Hodigitria*



Mont-Athos, Constantinople, Sinai, XIIe-XIIIe siècle

Procession de l'icône de la Vierge *Hodigitria*, fresque de Markov Manastir, près de Skopje, Macédoine, vers 1380



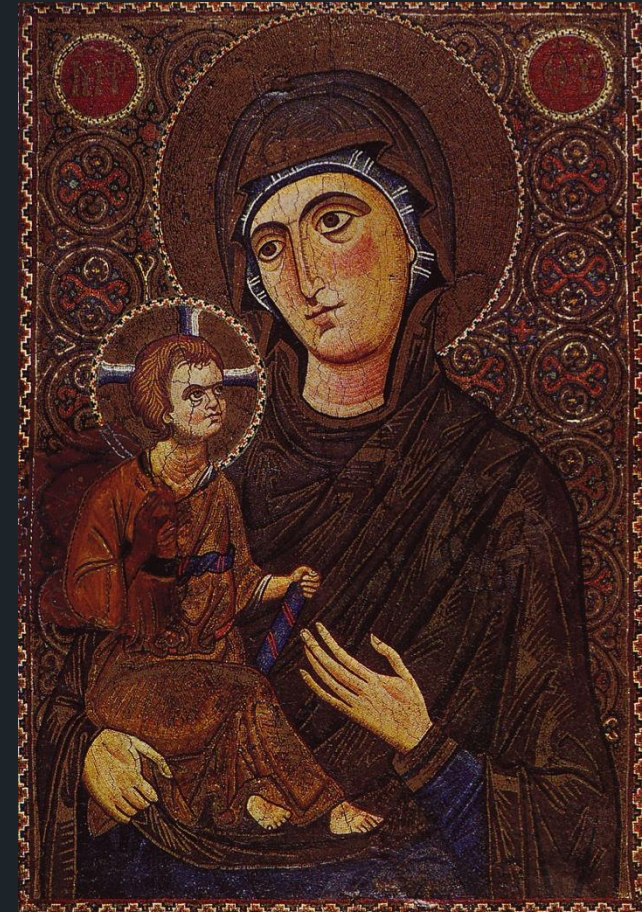
Entrée triomphale de l'empereur derrière l'icône de l'*Hodigitria*, après la prise de Preslav en 971, *Chronique historique de Jean Skylitzès*, Ms. Cod. Matritensis Vitr. 26-2, Madrid, fol. 172v, milieu du XIIe siècle, copié à Palerme à la cour des rois normands



Rôle de l'*Hodigitria* dans la défense et la protection de la capitale (*palladium* spécial de la cité) :

- 1187 : empereur Isaac II Ange montre la Vierge *Hodigitria* sur les murailles de la ville durant une révolte pour calmer le peuple
- 1261 : après la reconquête des Latins, la Vierge *Hodigitria* est à la tête d'une procession triomphale menée par l'empereur Michel VIII Paléologue
- 1422 : pendant le siège du sultan ottoman Murat II, des répliques de l'*Hodigitria* sont placées sur les portes des murailles pour protéger la ville
- 1453 : l'*Hodigitria* est invoquée à la veille de la conquête turque, mais sera détruite pendant la prise de Constantinople

Icônes de la Vierge *Hodigitria*



Mont-Athos, Constantinople, Sinai, XIIe-XIIIe siècle

ICONOCLASTES ou ICONOMAQUES

Interdiction du Décalogue (Ex. XX, 4-5) : « Tu ne feras pas d'image sculptée, d'idole, ni aucune image de ce qui ressemble à ce qui est dans les cieux en haut, ou de ce qui est sur la terre ici-bas ou dans les eaux sous la terre »

Concile iconoclaste de 754 : « Quelle conception insensée chez le peintre d'ombres qui s'est appliqué, mû par l'appât misérable du gain honteux, à une tâche impossible, à savoir de représenter au moyen de ses mains souillées ce que le cœur croit et la bouche confesse »

ICONODOULES ou ICONOPHILES

Père de l'Eglise Jean Damascène, Discours sur les saintes images, vers 730

Patriarches Germain et Nicéphore de Constantinople

Théodore Stoudite, moine du Stoudion, monastère de Constantinople

2e concile de Nicée en 787 : « (...) que d'une façon presque égale au signe de la Croix honorable et vivifiante, les vénérables et saintes images sont consacrées : celles faites de couleurs, de mosaïques et de toute matière appropriée dans les saintes églises de Dieu (...) »

Les iconodoules élaborent une véritable doctrine de l'image, une théologie de l'icône afin de répondre aux arguments des iconoclastes :

- **La représentation du Christ est justifiée par l'Incarnation = Dieu s'étant fait homme, on peut représenter cet aspect visible**

Discours sur les saintes images de Jean Damascène, vers 730 (extrait)

« Comment exprimer en image l'invisible ? Comment fabriquer ce qui n'a pas de forme ? Comment élaborer des couleurs pour l'incorporel ? Qu'est-ce donc qui est là mystérieusement suggéré ? C'est évident : quand tu verras l'Incorporel devenu homme à cause de toi, alors tu exécuteras l'effigie de la forme humaine. **Quand l'Invisible deviendra visible par une chair, alors tu feras une image à la ressemblance de celui qui a été vu.** Quand l'Incorporel, sans contour ni quantité, ni qualité, ni taille, à cause de la transcendance de sa nature, quand celui qui est en forme de Dieu aura pris une forme d'esclave et se sera contracté jusqu'à une quantité et une qualité, **lorsqu'il aura revêtu des traits corporels, alors fais un tracé sur un tableau et expose à la contemplation celui qui a accepté d'être vu.** Trace son indicible condescendance, sa Naissance de la Vierge, son Baptême dans le Jourdain, sa Transfiguration sur le Thabor, etc. »

- **Image et prototype ne sont pas identiques. Ce n'est pas la même essence.**

L'image est liée à son modèle par la ressemblance, elle est comme le reflet dans un miroir, comme l'empreinte dans la cire.

Ainsi, la vénération portée à l'icône ne s'adresse pas à l'objet matériel mais remonte au prototype.



Icône du Christ Pantocrator, monastère
Sainte-Catherine, Sinaï, VIe siècle



Icône du Triomphe de l'Orthodoxie,
XIVe siècle, British Museum, Londres

Procession organisée le 11 mars
843 par l'impératrice Théodora et
Méthode, patriarche de
Constantinople

Vierge Hodigitria



Saint Luc peignant l'icône de la Vierge, Sinaï, cod. Grec. 233, fol. 87v, fin du XIVe –début du XVe siècle

Vierge *Hodigitria*, monastère des *Hodigon* (Guides) = « celle qui guide, qui montre le chemin »

4. L'art de l'icône

1. Fidélité à des types iconographiques
2. Adoption d'un style propre à traduire la présence du divin



Saint diacre Etienne,
Panagia Arakiotissa,
Lagoudéra, Chypre, 1192

Saint médecin Panteleimon,
cathédrale de Monreale, Sicile,
fin du XIIe siècle

Saints soldats Georges et Démétrius,
Saints-Anargyres, Kastoria, Grèce,
vers 1180

Saint médecin Panteleimon, dit « anargyre » (= « sans argent »)



Nea Moni, île de Chios, XIe



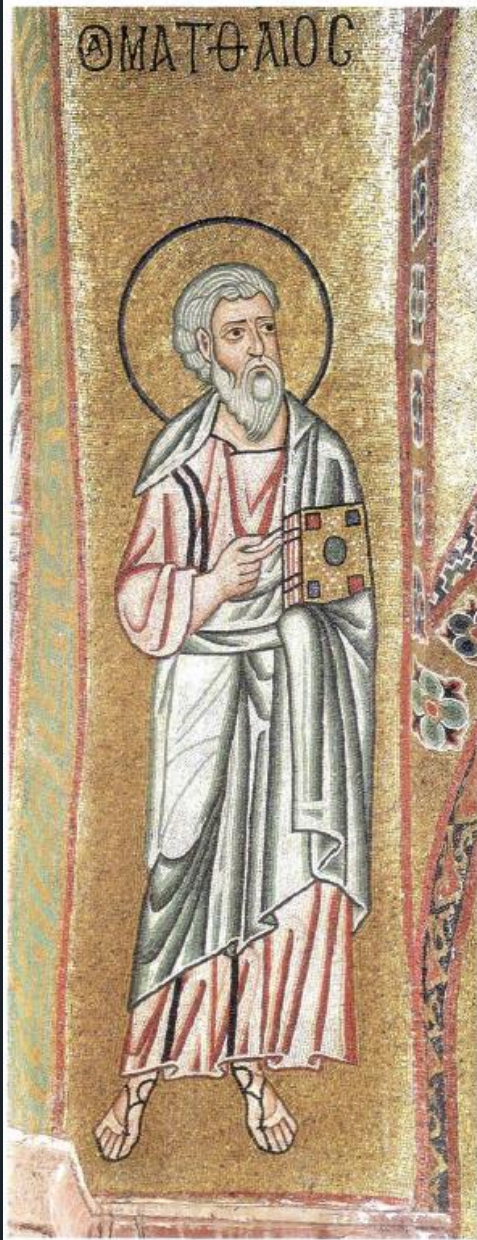
Martorana, Palerme, XIIe



Sinai, XIIIe



Saint Nicolas, monastère Sainte-Catherine, Sinai, Xe-XIe et début du XIIIe siècle



Grèce, monastère Hosios Loukas (Saint-Luc), saints Matthieu et Luc les évangélistes , mosaïque du narthex du catholicon (église principale) du monastère



Saint Grégoire de Nazianze et saint Jean Chrysostome, église de la Martorana, Palerme, XIIe



Saint Basile, église de la Martorana, Palerme, XIIe

Icône de la Transfiguration,
 Constantinople, vers 1200,
 Musée du Louvre





Îcône de l'Annonciation, Constantinople, fin du XIIe– début du XIIIe siècle, Monastère Sainte-Catherine, Sinâï, Égypte, tempera sur bois





Serbie monastère de Mileseva,
narthex, saints moines Arsenios et
Efthymios (1222-1227)



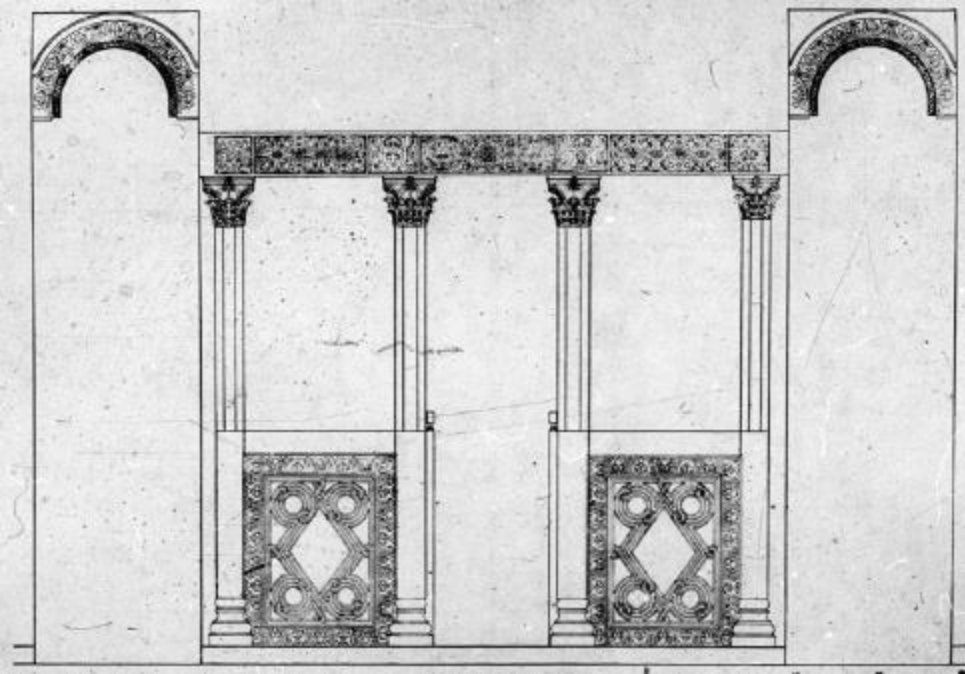
Saints soldats Georges et Démétrius,
Saints-Anargyres, Kastoria, Grèce,
vers 1180



Transfiguration, abside de l'église du monastère Sainte-Catherine, Sinäi, VIe siècle

Procession de l'icône de la Vierge *Hodigitria*, fresque de Markov Manastir, près de Skopje, Macédoine, vers 1380





Structure du temple, Hosios Loukas,
Phocide, Grèce, XIe siècle



Temple avec les icônes de la Vierge et du
Christ, Hosios Loukas, Phocide, Grèce,
XIVe siècle



Basilique de Torcello, templon
avec icônes d'épistyle, XIe siècle



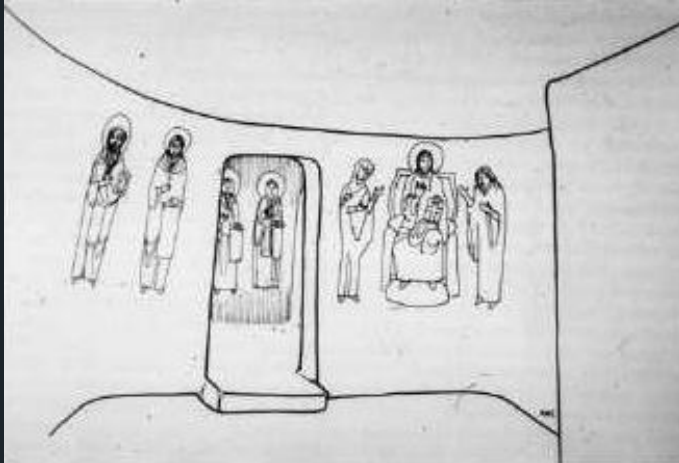
Îcône d'êpistyle, Sinaï,
XIIIe siècle

Déisis



Îcône d'épistyle,
Sinai, XIIIe siècle

Dodekaorton



Différentes phases de la clôture, Saint-Néophyte, Paphos, Chypre



Icônes posées sur un *proskynetarion*



Le templon ajouré devient iconostase

Icônes d'entrecolonnement



Iconostase du Protaton, Mont Athos, début du XVe siècle

Iconostase = « mur d'icônes »

Mystère de l'Incarnation et de l'Eucharistie. Ex. 26, 31-33 : « Le rideau marquera pour vous la séparation entre le Saint et le Saint des Saints ».

Ouspensky dans *Théologie de l'icône dans l'Église orthodoxe* : l'iconostase n'est pas une séparation, mais un témoignage de la nouvelle communion instaurée par le Christ

➤ Les icônes elles-mêmes font entrer le fidèle dans cette communion

Iconostases contemporaines

